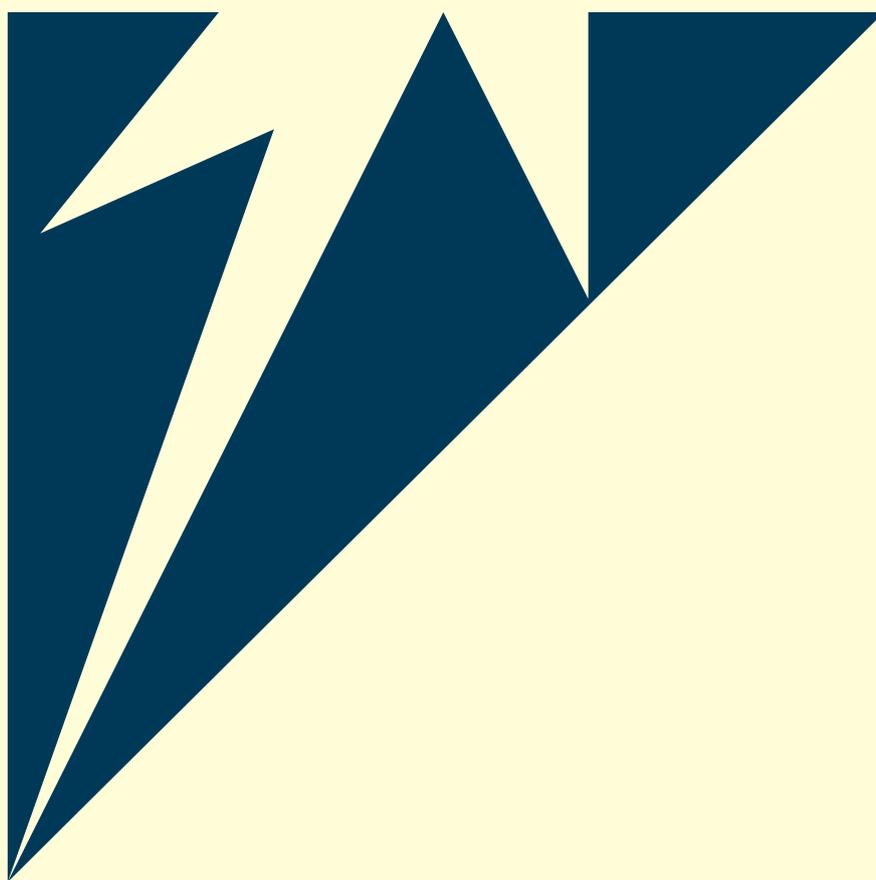


DOSSIER DE PRESSE

LA GALERIE ERIC MOUCHET INVITE BORN AND DIE

VERNISSAGE ET LANCEMENT DE L'ÉDITION LE 7 FÉVRIER 2015 DE 18H À 21H

BORN AND DIE #00 ~ CHANTIER{S}



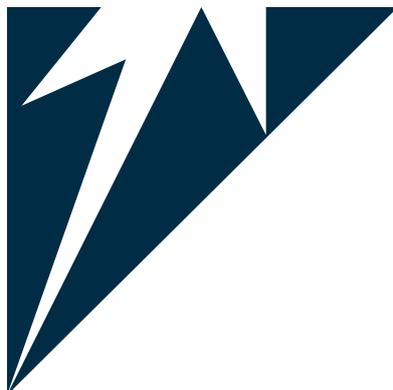
BENJAMIN COLLET - RÉMI DAL NEGRO
PIERRE GAINARD - LOU MASDURAUD
THOMAS TEURLAI - CYRIL ZARCONE

DU 7 FÉVRIER AU 7 MARS 2015

GEIII GALERIE ERIC MOUCHET

45 rue Jacob 75006 - du mardi au samedi, de 14h à 19h
galerie@ericmouchet.com
editionsbornanddie@gmail.com

SOMMAIRE



1 - Présentation	p. 3
2 - Artistes	p. 6
3 - Edition	p. 19
4 - Multiples	p. 22
5 - Exposition	p. 24
6 - Presse	p. 26

1.

BORN AND DIE



Nous sommes trois passionnés issus de formations complémentaires telles que l'Histoire de l'Art, l'Édition, le Design Graphique, et les Beaux Arts.

La rencontre de nos trois personnalités fut professionnelle. Une fois l'équipe formée, elle ne s'est jamais désolidarisée.

Ces dernières années, chacun exerce ses qualités professionnelles et fit son expérience auprès de galeries, d'institutions, d'artistes, de commissaires d'exposition, et de critiques...

Fin 2013, nous avons décidé de nous réunir et de nous associer.

Nous souhaitons produire, diffuser, présenter, défendre le travail de jeunes artistes mais aussi de créatifs indépendants (Image&Son).

Association loi 1901

{ créer sans retenue et produire / soutenir la jeune création }

Un projet qui vise à se décliner en un collectif aux compétences multiples, hétérogènes et complémentaires.

> avec d'un côté, un idéal...

{ réaliser / produire / exposer / diffuser méthodiquement et librement le travail de jeunes artistes }

L'édition et la production sont des outils de diffusion qui nous permettent de défendre, partager, promouvoir le travail de 5 à 6 jeunes artistes, réunis autour d'un thème.

> d'un autre, une réalité

{ plateforme de services / pépinière d'auto-entrepreneurs / boîte de production }

Le projet vise à rassembler des jeunes créatifs et techniciens curieux, compétents et indépendants, afin de proposer un panel complet de services et de prestations orientés art, musique, vidéo et image.

Aujourd'hui, nos membres sont des Coordinateurs, Chargés de Projet, Graphistes, Web-designers, Vidéastes, Photographes, Sound-designers...

INTENTIONS



5 artistes, 1 édition, 5 multiples, 1 exposition.

Pour ce premier numéro, nous présentons le travail de Benjamin Collet, Pierre Gaignard, Rémi Dal Negro, Lou Masduraud, Thomas Teurlai et Cyril Zarcone.

Une exposition aura lieu à la Galerie Eric Mouchet du 7 février au 7 mars 2014.

L'édition rassemble les textes de Patrice Blouin, Coline Cuni, Léo Guy-Denarcy, Lauren Huret, Lucille Ulhrich.

Le coffret — qui rassemble les multiples des artistes et l'édition spéciale — est réalisé par Radmila Jovandic Dapic.

Nous souhaitons **produire** une collection composée de 10 éditions. Chaque numéro fera l'objet d'une édition (200ex) et de sa série limitée sous forme de coffrets (25ex) contenant des multiples d'artistes.

Nous voulons créer un **objet hybride** entre le livre, le catalogue, le livre d'artiste, la revue, le fanzine. Cette volonté se retrouvera dans la facture et l'esthétique de l'objet réalisé par un *graphic designer* à qui nous aurons donné carte blanche.

L'édition présente de jeunes artistes sélectionnés par Born And Die. Nous introduisons leur travail à travers un texte biographique. Cette clé amène ensuite le lecteur à découvrir un projet ou une œuvre, qui aura particulièrement suscité notre sensibilité, par un **texte d'auteur**.

L'édition se termine par un cahier noir & blanc composé d'**entretiens** avec les artistes et de nos correspondances. C'est aussi dans cette partie que sont présentés les multiples réalisés pour cette occasion. Nous les interrogeons sur ces moments de réflexion et de conception nécessaires à la réalisation et à la production, mais aussi sur ce qui forme leur quotidien.

Le coffret rassemble une édition spéciale et des multiples d'artistes. Nous produisons et invitons chaque artiste à réaliser un multiple avec pour seule directive de créer un moment, une intimité fictive avec le lecteur. Il s'agit d'arriver à mettre en place par l'objet produit (le multiple), **une lecture active et ludique** qui permette au lecteur d'appréhender et de saisir la démarche de l'artiste. Le coffret est conçu spécialement par un(e) designer.

#00 — Chantier{s}

Cette édition marque les débuts de nos ambitions esthétiques et de nos exigences professionnelles. C'est ici et avec vous que nous posons la **première pierre** de Born And Die, sous l'étendard de l'autoproduction.

Notre position est celle d'une génération pluridisciplinaire où nous considérons et associons de manière égale les nombreux procédés artistiques qui composent notre univers.

Nous souhaitons **construire** les **fondations** solides d'un **édifice** permettant de rassembler et de laisser possible le « créer ensemble ». Pour ce faire, il nous aura fallu comprendre la nature intrinsèque de ce que nous sommes, de ce qui constitue notre contemporanéité.

Archiver ce qui n'est pas encore écrit, définir les contours d'un archipel créatif émergeant. Observer, étudier, analyser, répertorier, cartographier, sélectionner, diffuser, et défendre. **Agir** et s'impliquer dans la promotion d'un futur en devenir. *Laisser trace.*

C'est là tout le « **chantier** » que nous avons entrepris.

Produire une structure moteur permettant l'exploration des différents environnements artistiques demande un engagement sincère auprès des artistes et de leur(s) pratique(s).

Dans ce numéro #00, nous avons choisi de présenter six jeunes artistes français : **Benjamin Collet, Rémi Dal Negro, Pierre Gaignard, Lou Masduraud, Thomas Teurlai, et Cyril Zarcone.**

Leur travail rassemble les problématiques et les revendications qui ont motivé notre démarche et constituent la clé de voûte de ce premier **ouvrage** : construction, prise de **risque**, espace, structure, machine, activation, **son, bruit**, vibration, danger, atmosphère et obsession.

Afin de rendre compte de sa pratique, chaque artiste a invité l'auteur de son choix à nourrir cette édition. Les textes de **Patrice Blouin, Coline Coni, Léo Guy-Denarcy, Lauren Huret et Lucille Uhlrich** sont la preuve d'un réel soutien.

Born and Die a demandé aux artistes de réaliser un multiple avec pour seule contrainte : rendre la lecture sensible et active au travers de moyens ludiques. Une édition spéciale et ces 6 multiples constituent un coffret à tirage limité (25ex. + 6 E.A.), dont la conception et la réalisation du packaging ont été confiées au designer Radmila Jovandić Đapić. En parallèle, nous avons mis en place des correspondances, des entretiens et des interviews, illustrés de visuels.

La production des multiples et la publication de ces échanges sont des outils de compréhension — avec ou sans le coffret — afin de matérialiser une pensée par des critères communs à tous. Souvent, l'intimité de l'atelier est liée à celle du quotidien. Le cahier n&b est consacré à ce sujet.

L'expérience physique ne s'arrête pas à l'objet multiple, le lancement de l'édition **#00 Chantier {s}** s'accompagne d'une exposition collective à la **Galerie Eric Mouchet** et marque le « top départ » des **Editions Born And Die.**

2.

ARTISTES



Benjamin Collet

Rémi Dal Negro

Pierre Gaignard

Lou Masduraud

Thomas Teurlai

Cyril Zarcone

Benjamin COLLET

Born in 1984.

Benjamin Collet vit et travaille à Bruxelles. Cet artiste obtient avec mention son DNSEP en 2009 à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon. Après son diplôme, il participe à plusieurs résidences souvent suivies d'une exposition collective, notamment à l'École Régionale des Beaux-Arts de Rennes (2009), au Centre National d'Art Contemporain de la Villa Arson à Nice (2010), ou encore à la Friche la Belle de Mai à Marseille (2011). La plupart ont été réalisées en collaboration avec Pierre Gagnard*. Ces deux complices expliquent qu'ils « aime[nt] s'ennuyer ensemble ».

En 2012, ils exposent à Lyon dans les espaces du Musée des moulages et à la Galerie Chez Néon. Suite à cela, l'équipe de Chez Néon leur confie le projet d'investir pendant une année (2012/2013) un caisson mobile intégré à la vitrine de la galerie. Leur réponse *Etudes pour un multiplex décomplexé* demande alors la production de nouvelles compositions à un rythme soutenu, toutes les trois semaines. On retrouve là l'énergie de Benjamin Collet qui pourrait être qualifié d'« hyperactif communicant » : réfléchir ensemble, faire et partager.

Cette vigueur donne à l'artiste plus d'un tour dans son sac. Il prépare actuellement un projet musical avec Douster — à cheval entre le Hip-Hop et la Bande Originale d'expositions — dans lequel il s'adresse à ses sculptures. Nous retrouverons son travail en mars 2015 à Lille, dans la programmation de Saison Vidéo.



Installation (détail), 2014, dessin, collage, plexi, cigarette



**Une jolie fille contemplait
une poterie romaine.**

(...)

**A sa droite, une voiture de
sport coiffée d'une énorme
femme coiffée d'une roue
de charette.**

Rémi

DAL NEGRO

Born in 1985.

Diplômé de l'Ecole Supérieure d'Art de l'Agglomération d'Annecy (2009), Rémi Dal Negro vit et travaille à Lyon et navigue entre résidences, ateliers, expositions, et création d'espaces associatifs dédiés à l'Art et à la Musique. Son travail est diffusé à travers la France et l'Europe depuis 2007. On retiendra deux expositions personnelles en 2012 : *Ondée* à L'aparté, près de Rennes, et *Scopie pulsée* à Greenhouse, à Saint-Etienne, dans le cadre des Galeries Nomades — Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne/Rhône-Alpes.

Créateur acharné de dispositifs, aussi simples dans le résultat que complexes dans la réalisation, ses vidéos, installations, dessins, agencements sonores, ou articulations de ces disciplines, sont les pratiques qui composent sa démarche.

Quand Rémi dal Negro remplace les fils d'un étendoir à linge par des bandes d'EPDM au bout desquelles il fixe des capteurs de vibrations, il fait de ce même étendoir un instrument qui se laissera jouer au gré du Temps, des saisons et des intempéries. Il en ressort un enregistrement météorologique sonore non idéalisé qui fait la part belle à ce que pourrait être la version moderne de *Le quattro stagioni* de Vivaldi.

Cartographe du son et compositeur visuel, l'artiste place dans ses créations des sursauts, des instants de respirations, et des silences qui valent bien plus que ce qu'ils laissent voir ou entendre. Attaché à l'étude de l'in audible et de l'invisible, ses œuvres tendent à la matérialisation des perceptions de l'insensible. Chamane « mécano » des temps modernes, Rémi Dal Negro utilise nos technologies actuelles pour créer un nouvel accès au souffle d'un espace, ou à la voix d'une ville.

Initiateur et fondateur du COUAC avec Vincent Genco, cette plateforme est un lieu de diffusion et un terrain d'expérimentation pour la réflexion, la conception, et la production de projets artistiques et sonores.

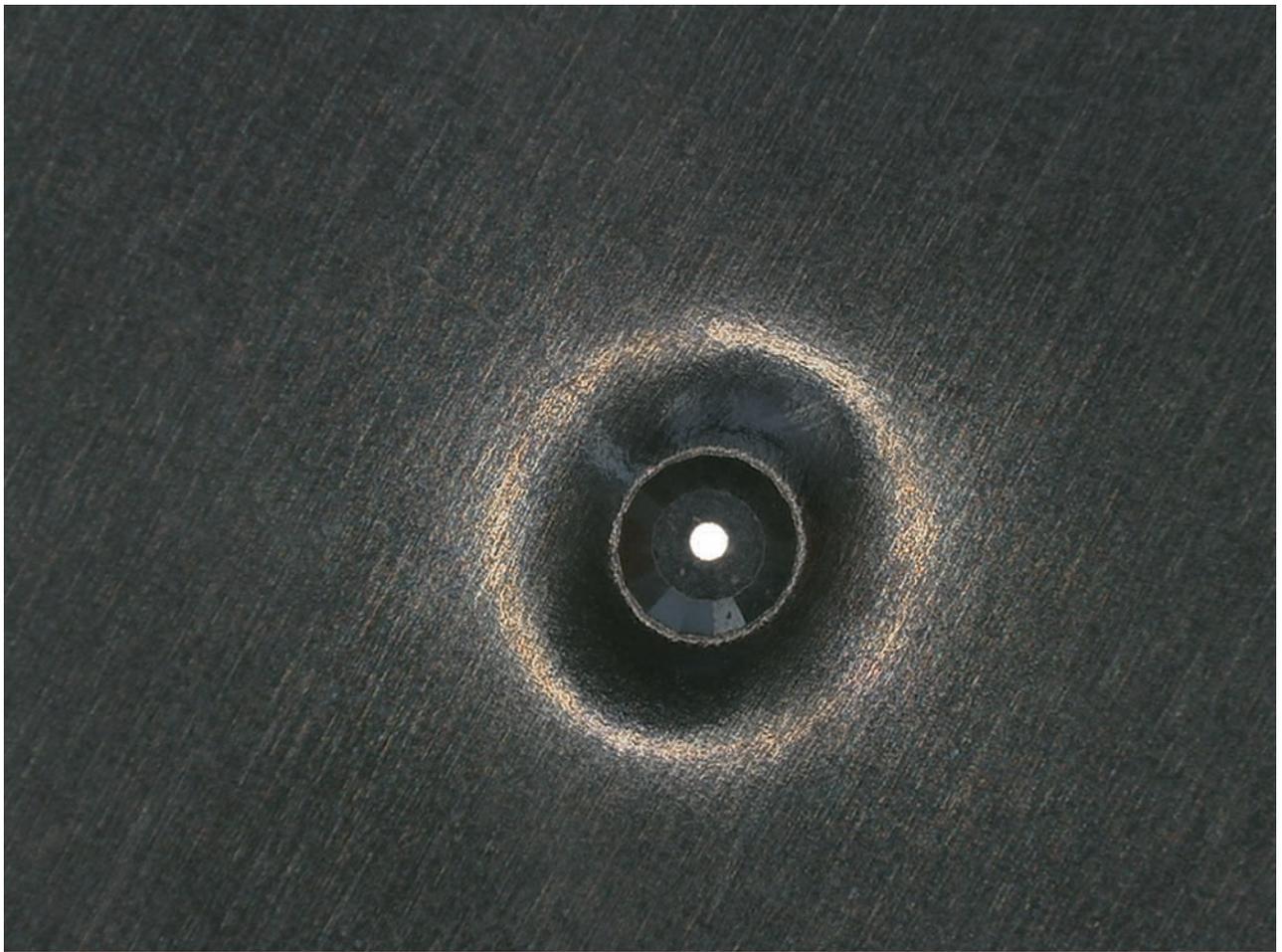
En 2015, Remi Dal Negro aura une exposition personnelle à la Galerie Eric Mouchet (mars/avril), sous le commissariat de Léo Marin, faisant suite au lancement des éditions Born And Die, ainsi qu'à La Friche la Belle de Mai à Marseille, sur une invitation de Léo Guy-Denarcy.



Membrane, 2012, installation vidéo, cône métallique, programmation, microphone, 150 x 60 cm - © Blaise Adilon



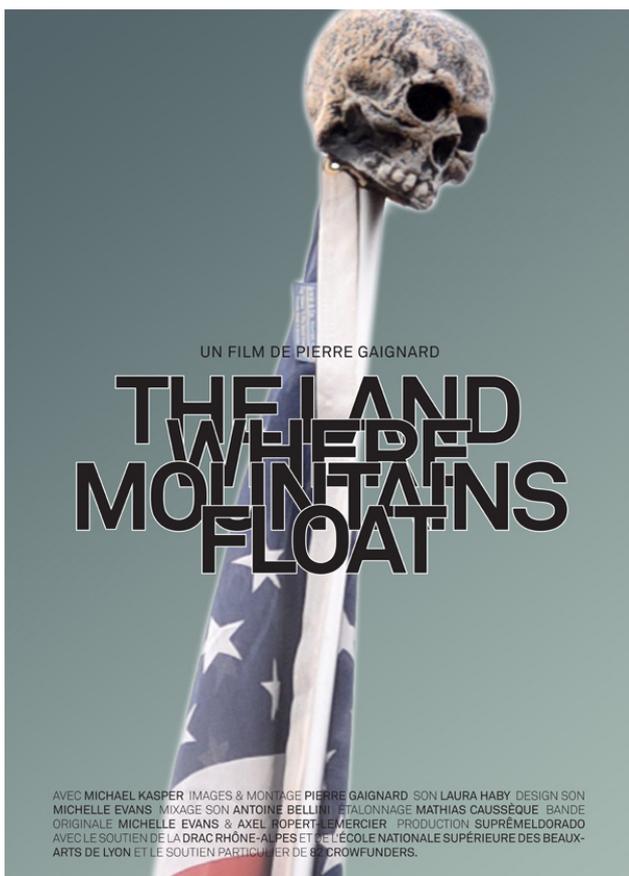
L'Etendoir, 2009, structure métallique, bandes d'EPDM, capteurs piézoélectriques, câbles blindés, amplification, dimensions variables.



À travers le souffle Acétate, 2014, photographie numérique contrecollée sur aluminium, système lumineux, 30 x 40 cm - gravure sur matrice vinyle Acétate d'un son pur de 1/10000 de seconde à 3Hz et 247dB - photographie au microscope Leica TCS, grossissement x 1400



Surface Acousmatique +48.098542, -2.030325, 2012, mousse acoustique alvéolée, haut-parleurs, amplification, 120 x 80 x 60 cm - © Blaise Adilon



The Land Where Mountains Float, 2014, affiche du film, film HD (1080P), 52' - réalisé avec le soutien de la DRAC Rhône-Alpes et de l'ENSBA Lyon - Production : supremEldorado



Stainless Texas Car Crash, 2014, vidéo HD (1080P), 4' - Production Contrefaçons & supremEldorado

Pierre GAGNARD

Born in 1986.

Pierre Gagnard vit et travaille à Rome. Diplômé de l'Ecole Régionale des Beaux-Arts de Rennes (2008) et de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Lyon (2010), l'artiste poursuit ses recherches à l'Ecole Supérieure d'Art de la Réunion (2011) où il réalise son *projet pour un urbanisme à l'épreuve de la montée des eaux*. Entre temps, son travail est présenté au Salon de Montrouge en 2010. En collaboration avec Benjamin Collet, il participe aux résidences et expositions déjà énoncées précédemment*.

Après s'être consacré à l'élaboration intensive des *Etudes pour un multiplex décomplexé*, Pierre Gagnard décide de se recentrer sur une des problématiques de son travail : la définition d'un roi et de son royaume. En 2013, il élabore un premier court métrage *Tentative pour un nouveau roi* où une caméra et deux clochards tentent de répondre à cette question. Il réalise ensuite *The Land Where Mountains Float* tourné au Texas, avec le soutien de la DRAC Rhône-Alpes et de l'ENSBA Lyon. Il part enquêter à Terlingua, près de Marfa, durant les championnats internationaux de chili con carne où chaque année un nouveau roi est couronné. Pierre Gagnard pratique et associe la sculpture et la vidéo dans chacun de ses projets. Ce film va alors être le début d'une série de créations toutes aussi percutantes que sensibles révélant une forme obsessionnelle, l'Etat du Texas.

En 2014, les vidéo-clips [*Stainless Texas Car Crash* et *Stainless Texas Cat Tree*] extraits de ce tournage ont été montrés aux Instants Chavirés à Montreuil, lors de l'exposition *Tootem#2 - Under The Influence* sous le commissariat de la Société Sauvage, et à l'Ecole Nationale Supérieure par les Inrock Lab durant les *Nuits Blanches* à Paris. *The Land Where Mountains Float* a été diffusé dans trois salles dont celle du Frac Bretagne à Rennes, dans le cadre de l'exposition *Déontologie du Photocopieur* au Vivarium organisé par Contrefaçons. Pour 2015, trois événements sont pour le moment annoncés : le 14 février à Mains d'Œuvres à Saint-Ouen dans le cadre d'une programmation autour de l'Amérique organisée par Julie Portier, le 17 Mars au Centre d'Arts Plastiques et Visuels de Lille en collaboration avec la Saison vidéo, sous l'impulsion de Mo Gourmelon, qui à son tour le présentera à l'Espace Croisé à Roubaix.



Des haricots rouges sur 50 mètres alentours!

The Bean Blast, 2013, film HD (1080P), 1'45"



The Land Where Mountains Float, 2014, film HD (1080P), 52' - réalisé avec le soutien de la DRAC Rhône-Alpes et de l'ENSBA Lyon - Production : supremEldorado

Lou MASDURAUD

Born in 1990.

Cette artiste sonore vit et travaille entre Lyon et Genève avec Antoine Bellini. Après dix années au Conservatoire National de Région à Montpellier (1996-2006), c'est à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon qu'elle poursuit ses études. Après l'obtention du DNAP, Lou Masduraud décide de suivre le cursus *Work.master* proposé par la Haute Ecole d'Art et de Design à Genève où elle est diplômée avec les félicitations du jury, en juin dernier (2014). Au cours de cette dernière formation, elle rédige son mémoire *FEEL SO GOOD, une forme d'écoute* sous la direction de Christophe Kihm.

Le travail de cette jeune artiste se compose d'installations et de sculptures sonores qui nécessitent souvent d'être activées et donnent lieu à des performances. Lou Masduraud partage ses expérimentations à partir de capteurs de lumière et de chaleur au Centre d'Arts Plastiques de Saint-Fons (2013), ou de thérémine au Parc Saint Léger à Pougues-Les-Eaux parmi les œuvres de Sarah Tritz (2014). Elle est aussi régulièrement invitée dans le cadre de programmes spécifiques en relation avec sa pratique.

En 2014, Lou Masduraud participe au projet de Lili Reynaud Dewar et de Benjamin Valenza *Performance Proletarians! Join us!* au Centre National d'Art Contemporain Le Magasin à Grenoble, et intervient au Palais de Tokyo à Paris lors de l'exposition *All That Falls* sur invitation de Marie de Brugerolle et Gérard Wajcman. Le passage de son diplôme lui a permis de se faire remarquer par plusieurs entités genevoises, qui lui ont ensuite demandé d'intervenir ou bien d'exposer telles que le festival *.perf* en introduction du *Prix suisse de la performance 2014* au Commun, ou bien à la Galerie Saks dans l'exposition collective *Crossfading* (2015). Enfin, le Théâtre de l'Usine recevra la création - performance *PULSE* pour l'ouverture de sa nouvelle saison, en septembre 2015.

Ses activités sonores ne s'arrêtent pas au domaine de la performance ou de l'art contemporain. Par exemple, Lou Masduraud fait partie de LapTopRadio.



Good good good good good good (vibrations), 2013, thérémine, bois, cuir, électronique, 123 x 50 x 50 cm



Flat reverb, 2014, installation, plaque d'acier, mousse acoustique alvéolée, capteurs piézoélectriques, métal, enceinte, dimensions variables



Behind the curtain, 2014, installation, cuir, métal, enceinte

Thomas TEURLAI

Born in 1988.

Son cursus débute à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Nantes Métropole (DNAP/2009), au cours duquel il suit un programme d'échange avec l'Université de Floride à Miami (2007). L'artiste poursuit sa formation à la Villa Arson, à Nice, et recevra le Prix de la jeune création (DNSEP/2011). Dès 2007, il expose à New York, Miami, Genève, Lisbonne, Milan, Berlin, mais aussi en Turquie, au Sénégal, et en Islande. Thomas Teurlai vit et travaille actuellement dans les ateliers de la ville de Marseille, suite au post-diplôme de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon (2014).

La mobilité est essentielle à son travail. L'artiste s'imprègne des environnements qu'il rencontre. Thomas Teurlai produit ses installations *in-situ* en fonction de l'espace qui les accueillera, chacune étant une réponse spécifique aux propriétés physiques, historiques, et économiques, d'une architecture ou d'une géographie.

Le visiteur entend, sent ou perçoit ses installations alors même qu'elles ne sont pas encore visibles. Le vrombissement d'une bouche de métro et le cliquetis de chaînes simulant un tremblement de terre, face à une disqureuse empalée dans une vitre (*Gong et Chauffage au sol*, 2014), un écoulement de gaz enflammé depuis un système anti-incendie, l'arrivée d'un hélicoptère au-dessus de nos têtes (*Untitled et Chopper Desk*, 2012), l'odeur prégnante d'une déchèterie toxique aux allures de laboratoire (*Europium*, 2014), sont autant d'expérimentations qui nous laissent un sentiment « doux-amer ».

Le côté périlleux de ses agencements se trouve dans leur élaboration. C'est à l'atelier que l'artiste se met en difficulté et apprend à maîtriser les risques de ses mécanismes, pour ensuite, mieux se jouer de nos frayeurs, il provoque notre mémoire sensorielle. Le spectateur retient son souffle, entre contemplation et appréhension. La menace s'avère finalement n'être qu'un leurre, et pourtant une atmosphère tendue et oppressante s'installe. Cette première expérience sensitive laisse ensuite place à une forme de curiosité malsaine : la fascination. Les mises en scène de Thomas Teurlai seraient-elles une manière de nous alerter et de nous rappeler que le véritable danger sont nos propres peurs ?



Short Circuit (détail), 2014, luminaire, bière, micro-contact, amplifïer, dimensions variables



Gong (détail), 2014, verre feuilleté, pince à verre, transducteur basse fréquence, dimensions variables



Camping Sauvage, 2013, tente trempée dans l'argile du Lac Rose et cuite à l'étouffée, dimensions variables, Niaga, Sénégal



Europium, 2014, déchets et matériaux de récupération, procédés chimiques pour extraction de métaux précieux, collection Sandretto Re Rebaudengo, Turin

Cyril ZARCONE

Born in 1986.

Cyril Zarcone obtient son DNAP à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Marseille (2011) en agrémentant son cursus de plusieurs échanges, notamment à l'Akademie der Bildenden Künste à Munich mais aussi à Bruxelles, Berlin et Prague. Il décide ensuite de poursuivre ses études à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris où il obtiendra son DNSEP (2013). Au cours de cette dernière formation, et après son exposition personnelle *Bricolage Supérieur* à la Galerie Jeune Création (2011), il écrit *LE BRICOLAGE SUPERIEUR* en 2012, mémoire dans lequel il questionne et explore les différences entre le bricoleur et le sculpteur. Ce texte est devenu un principe fondamental pour l'artiste qu'il est aujourd'hui.

Présent au salon Jeune Création au Centquatre à Paris (2013), il participe ensuite à plusieurs expositions collectives comme *Tropico Pisco* au CP5 sous le commissariat du collectif Curry Vavart (2014), *Super Combo* dans l'espace culturel Les Passerelles à Pontault-Combault (2014) et *Romance Has Overtaken Me* à l'Espace Christiane Peugeot (2014). Lors de sa dernière résidence, au Manoir de Soisy à La Perrière, il présente de nouvelles pièces dans l'exposition *The Illusion Of Life* (2014).

Ce « bricoleur supérieur » autoproclamé, s'inspire de formes issues des outils de chantiers et d'éléments de construction, mais en révoquant l'utilité de l'objet, il redonne au volume, la beauté de sa forme dénudée de sa fonction première. Jouant volontiers avec les problématiques de l'équilibre, du soutènement précaire, de la tension, du danger et de la fragilité, il s'applique à faire transparaître aussi bien dans le montage que dans le résultat, la superbe d'une forme vouée au rebut une fois son utilisation faite. La mise en exergue d'un savoir faire artisanal en voie de disparition, un engagement corporel, et surtout une intention, le placent en opposition avec son voisin : le « bricoleur du dimanche ».

Cyril Zarcone est aussi cofondateur de Chez KIT créée en 2014. Cet atelier d'artistes modulable, et espace d'exposition, s'engage à inviter de jeunes commissaires chaque trimestre. Au compteur : *Nous sommes KIT* (2014) et *irrèdux* sous le commissariat de Katarina Stella (2015).



Pylônes, 2012, bois, tubes et câbles en acier, 300 x 75 x 75 cm & 400 x 75 x 75 cm



Etrésillon en croix de Saint-André, 2011, bois non assemblé, sangle de jute, 180 x 120 cm



Installation, 2009, lambris non assemblés, 180 x 200 x 160 cm



Contre-fiche, 2011, polystyrène extrudé, boulons, 5 x 2 x 2,5 m



Vue de l'exposition « Chantier public », 2013, ENSBA, Paris



Paroi, 2013, polystyrène extrudé, plâtre, bois, 250 x 380 x 340 cm



EDITION



MULTIPLES



EXPOSITION

3.

Benjamin Collet & Pierre Gaignard
AND / END / HAND

Rémi Dal Negro
TEXTE de Leo GUY-DENARCY

Lou Masduraud
PASSION DU COURANT CONTINU

Thomas Teurlai
POURQUOI NE PAS EXPLOSER

ENTRETIEN avec Cyril Zarcone
par Coline Cuni

EDITION

5 auteurs

Lucille Uhlrich : Artiste et critique publiée par les revues *Mouvement*, *Particules*, *Initiales* et *Art Programme*.

Léo Guy-Denarcy : Critique d'art et commissaire d'exposition indépendant. Membre de la rédaction de la revue *2.0.1* (en 2012). Conférencier pour l'association *Connaissance de l'art contemporain* (en 2012). Créateur de l'association *Exposition radicale*.

Lauren Huret : Artiste et assistante à l'Institut de Recherche en Art et en Design à la Head-Genève. Fondatrice de la revue *Superstition*, elle est en train de créer une maison d'édition, de livres et de multiples d'artistes. Ses recherches et les objets qui en résultent portent essentiellement sur les systèmes de croyance liés aux machines, et plus particulièrement liés aux nouvelles technologies.

Patrice Blouin : Né en 1971 à Périgueux, il est titulaire d'une maîtrise de lettres et d'un DEA en philosophie. Ancien rédacteur aux *Cahiers du Cinéma*, il s'intéresse particulièrement aux frontières du cinéma avec l'art contemporain et la télévision. Il collabore actuellement aux *Inrockuptibles* et à *Art Press* et enseigne parallèlement à l'École d'Art du Havre en tant que professeur d'esthétique. Il a par ailleurs signé de nombreux articles et interviews pour *Beaux Arts Magazine*, le *Magazine Littéraire* ou *Trafic* et traduit des catalogues d'expositions pour les éditions du Centre Pompidou. En 2003, il a dirigé le hors-série d'Art Press, « Le burlesque - une aventure moderne ».

Coline Cuni : Artiste, née en 1988, diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris avec les félicitations du Jury (2014).

BORN AND DIE

#00 ~ Chantier{s}

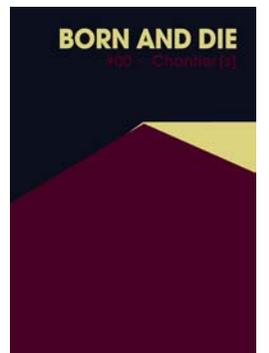
BORN AND DIE



Born And Die : [bɔ:n ænd dɑj]
Production & Coordination d'Expositions,
d'Éditions, & d'Événements.

Structure pluridisciplinaire travaillant principa-
lement aux côtés de spécialistes et professionnels
de l'Art contemporain, de l'Image, et du Son. Les
membres de BAD s'engagent depuis plus d'un an à
proposer, par le biais de l'auto-production, des ex-
positions, des éditions, et des événements (concerts,
performances, projections) mettant en avant le travail
et le talent de jeunes artistes.

#00 BORN AND DIE / Chantier{s}



édition de 200 ex

Chantier{s}

#00 BORN AND DIE / Chantier(s)

#00 BORN AND DIE



Born And Die: [bɔːn ænd dɔɪ]
Production & Coordination d'Expositions,
d'Éditions, & d'Événements.

Structure pluridisciplinaire travaillant principalement aux côtés de spécialistes et professionnels de l'Art contemporain, de l'Image, et du Son. Les membres de BAD s'engagent depuis plus d'un an à proposer, par le biais de l'auto-production, des expositions, des éditions, et des événements (concerts, performances, projections) mettant en avant le travail et le talent de jeunes artistes.



1 édition spéciale - 25 ex

4.

¹ Benjamin Collet

Sans titre, 2015

Surimpression sur papier (80gr) - A3

² Rémi Dal Negro

Primavera, 2014

Effigies A. Vivaldi ProCo RAT, 2014

Vinyle 33 tours + Sérigraphie sur papier (300gr) - 30 x 30cm

³ Pierre Gagnard

Stainless Texas, 2014

Tirage sur plaque aluminium - 20 x 25 cm

⁴ Lou Masduraud

Lecture au soleil, 2015

Risographie sur papier (240gr) - A3

⁵ Thomas Teurlai

Sans titre, 2015

10 bâtons d'encens en poudre à canon

26 x 12 cm

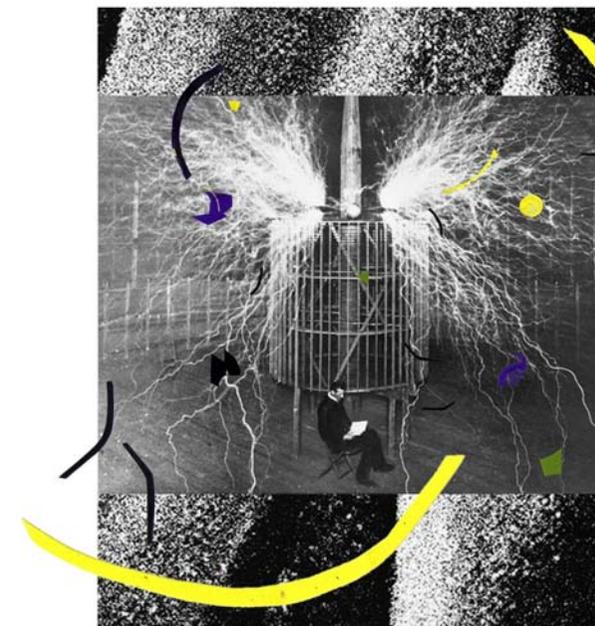
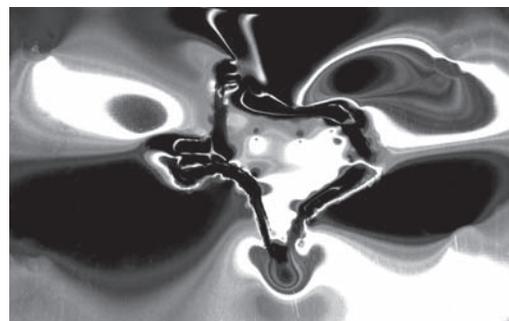
⁶ Cyril Zarcone

Eléments de coffrage à assembler, 2015

bois, contreplaqué filmé - 20 x 10 x 7 cm

MULTIPLES — (**Born And Die #00 — Chantier{s}**)

multiples réunis dans un coffret inédit (ed. 25ex + 6 E.A.)



5.

du 7 février au 7 mars 2015

Vernissage le samedi 7 février 2015
de 18 h à 21h

au 45 rue jacob 75006



@ : galerie@ericmouchet.com
fb : GalerieEricMouchet

@ : editionsbornanddie@gmail.com
fb : eiddnanrob

EXPOSITION — (GALERIE ERIC MOUCHET) Born And Die #00 — Chantier{s}

> Entretien avec Eric Mouchet par Born And Die (extrait)

AF : *C'est une chance pour Born And Die de pouvoir réaliser le lancement de sa première édition et exposition dans ce très bel espace pendant un mois. Quelles sont les raisons pour lesquelles tu as décidé de nous ouvrir les portes de ta galerie ?*

EM : Léo est enthousiaste et d'une grande fraîcheur. Nous travaillons et discutons ensemble depuis plusieurs mois maintenant. J'ai découvert en toi une personnalité qui complète bien celle de Léo. Avec vos parcours, Léo et toi connaissez très bien les jeunes artistes contemporains. Il y a eu aussi la rencontre avec Rémi Dal Negro lors du vernissage de l'exposition Erró au Musée d'Art Contemporain de Lyon. Et puis, je dois dire que maintenant, je vous fais complètement confiance. La dimension poétique du travail des artistes que vous avez choisis pour votre première édition m'impressionne, elle atteste d'un regard juste et a clairement provoqué le désir de vous donner cette carte blanche.

Je n'offrirai pas cette chance à tout le monde.

Quand j'ai rencontré Léo, vous aviez déjà ce projet pluridisciplinaire en construction et votre propre dynamisme. Je trouvais votre démarche entreprenante et courageuse. Quand j'ai vu le travail des artistes, j'ai été complètement séduit. Ce n'est pas un hasard. Ce n'est pas un ou deux artistes dont j'ai aimé le travail mais vraiment l'ensemble de votre sélection. Il y a une vraie cohérence dans la réunion de ces six artistes (Benjamin Collet, Rémi Dal Negro, Pierre Gagnard, Lou Masduraud, Thomas Teurlai et Cyril Zarcone) pour ce premier numéro #00 – Chantier{s}.

Vous laisser prendre en main cette exposition me fait penser à la façon dont j'ai laissé Léo et Matthieu réaliser l'accrochage inaugural de la galerie. J'étais heureux de déléguer, de laisser faire. Et très satisfait du résultat ! Je crois, sans prétention, que ça me plaît de pouvoir donner les moyens à quelqu'un de réaliser un projet intéressant. Il y a de nombreux jeunes artistes. C'est un plaisir de pouvoir vous encourager et de vous offrir l'opportunité de sélectionner, d'exposer et défendre ceux auxquels vous croyez. J'apprécie aussi le fait que vous ayez fait le choix de vous engager économiquement, par le biais de l'autoproduction. Vous ne comptez ni votre temps, ni votre énergie. Cette générosité et ce désintéressement m'évoquent ceux qui ont sous-tendu mes efforts pour diffuser l'œuvre de Le Corbusier. Vous avez un œil pertinent sur les artistes qui sont de votre génération. Votre spontanéité fait beaucoup de bien !

{Lors de notre entretien, deux belles idées se sont dessinées autour de la future programmation de la Galerie Eric Mouchet : à la fois, produire et défendre les jeunes artistes, et révéler ponctuellement des œuvres contemporaines historiques au public... A suivre. AF}

6.

PRESSE

> Artistes :

Le thérémine de Lou Masduraud, *Le Journal du Centre*, par Catherine Genty, 27 mars 2014
Fiac 2014, vitalité du off, par Alexis Ferenczi, *The Huffington Post*, 23 octobre 2014, web
Pierre Gaignard hybride vidéo d'art, docu, et... chili con carne, par les inrockslab, 23 septembre 2014, web
Théâtre et expositions au Manoir de Soisay, Ouest France, 19 septembre 2014

> Galerie Eric Mouchet :

La Chaux-de-Fonds mise en lumière par Matthieu Gafsou, par D. Poirer, *Libération*, 16 nov. 2014
Eric Mouchet, entre expertise et art contemporain, *Arts magazine*, novembre 2014, p. 20
La Chaux-de-Fonds, *Architecture à vivre*, novembre 2014
Partir en terres corbuséennes, par Oscar Duboÿ, *Architectural Digest*, le 27 octobre 2014
Dans les galeries, ça bouge à Paris, par Roxana Azimi, *Quotidien de l'Art* n°657, 28 août 2014, web

Le thérémine de Lou Masduraud,
Le Journal du Centre, par Catherine
Genty, 27 mars 2014

POUGUES-LES-EAUX

Le thérémine de Lou Masduraud

Dimanche, dans le cadre des Week-end Musées Téléràma, le Parc Saint-Léger a présenté *Pas de bourrée, pas de biche*, une performance sonore de Lou Masduraud et Antoine Bellini. Diplômée de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Lyon, et actuellement en formation à la Haute École d'Art et de Design de Genève, Lou Masduraud combine sculpture et expérimentation sonore dans des performances sensuelles, à mi-chemin entre la danse et le rituel animiste.

Devant une quarantaine de personnes, Lou Masduraud s'est produite accompagnée d'une étrange sculpture magnétique - un thérémine - un instrument réagissant à ses propres mouvements.

Le thérémine est un des plus anciens instruments de musique électronique, inventé en 1919 par le Russe Léon Theremine. Composé, dans sa forme d'origine, d'un boîtier électronique équipé de



ANIMATIONS. La performance sonore de Lou Masduraud et Antoine Bellini.

deux antennes, l'instrument a la particularité de produire de la musique sans être touché par l'instrumentiste. La performance, conçue et jouée en étroite collaboration avec Antoine Bellini, s'est déroulée au cœur de l'installation en cours dans l'espace d'exposition : Sarah Tritz, *L'œuf et les sandales*, visible jusqu'au dimanche 25 mai. ■

Pierre Gagnard hybride vidéo d'art, docu, et... chili con carne, par les inrockslab, 23 septembre 2014, web

Pierre Gagnard hybride vidéo d'art, docu, clip et... chili con carne

création vidéo Focus création vidéo

23/09/2014 | 10h47

 0

 J'aime

156

 Tweeter

0

 Mail

 Imprimer

 Share



En 2013, Pierre Gagnard assiste à la 47e édition du Championnat international de chili con carne, au Texas. Il en est revenu avec un film à la croisée de multiples formats (vidéo d'art, documentaire, bande-annonce...).

Nous avons parlé il y a quelques mois de *The Bean Blast* de Pierre Gagnard, jeune artiste diplômé des Beaux-Arts de Lyon. La courte vidéo était un teaser pour un film de 52 minutes, *The Land Where Mountains Float*. Celui-ci est désormais achevé et sera projeté samedi 27 septembre au Frac Bretagne.

The Land Where Mountains Float est une déambulation contemplative au sein du Championnat international de chili con carne. Un événement insolite qui se déroule depuis 47 ans dans la petite ville de Terlingua, au Texas, entre compétition culinaire et fête chaotique.

Pierre Gagnard revient sur ce projet inspiré aussi bien du documentaire que du clip.

DANS LES GALERIES, ÇA BOUGE À PARIS !

PAR ROXANA AZIMI

*Dans les galeries, ça bouge à Paris,
par Roxana Azimi, Quotidien de
l'Art n°657, 28 août 2014, web*

Ouvertures, déménagement, la cartographie des galeries parisiennes est en mouvement.

Éric Mouchet prend son envol

Les collectionneurs d'art moderne connaissent bien le sérieux et l'expertise d'Éric Mouchet, qui a officié douze ans avec le marchand Michel Zlotowski. Architecte de formation, spécialiste de Le Corbusier, il a contribué à ses côtés à en faire découvrir l'œuvre peinte. S'il a choisi d'ouvrir sa propre galerie, qui sera inaugurée le 18 octobre, c'est pour « prolonger le travail avec des artistes plus jeunes, qui représentent des orientations plus contemporaines et plus variées ». Peut-on sauter facilement du moderne à l'art actuel ? Oui, car connaître ses avant-gardes sur le bout des doigts permet d'éviter les errements. « À l'heure où les meilleures galeries d'art contemporain cherchent à se singulariser et à asseoir leur programmation en faisant appel à des artistes historiques, je pense que ma connaissance des avant-gardes du XX^e siècle légitime tout à fait ma démarche en garantissant un haut niveau d'expertise », confie-t-il. Pas question donc de succomber à la mode : « Je fuis le sensationnel, et les artistes qui déclinent une recette à l'infini ». C'est dans cet esprit qu'il a choisi de présenter le photographe Matthieu Gafsou, récemment exposé au musée de l'Élysée à Lausanne. Les liens avec Michel Zlotowski ne se distendent pas pour autant. Éric Mouchet sera à ses côtés à la Biennale des Antiquaires de Paris. Il est probable que les deux galeries organisent une exposition conjointe une fois par an. Éric Mouchet n'entend pas rompre davantage avec les collectionneurs d'art moderne qu'il a rencontrés. Pour ne pas perdre de vue la clientèle moderne, il a choisi de rester à Saint-Germain-des-Prés, en prenant pied dans un espace de



Éric Mouchet. © D. R.

80 m² rue Jacob. « Le quartier attire de nombreux amateurs français et étrangers car des galeries et des antiquaires de réputation mondiale y sont installés, explique-t-il. Je sais que j'y rencontrerai des collectionneurs curieux et éclectiques, qui constituent des collections transversales. De plus, quelques très bonnes galeries contemporaines y sont déjà implantées depuis plusieurs années ». Et de conclure : « Les quartiers vivent, évoluent, et je préfère me singulariser en m'installant parmi les premiers de ma spécialité dans un quartier dont l'offre se diversifie, que me sentir noyé dans la masse, fût-elle de très haut niveau comme c'est le cas du Marais ». ■

GALERIE ÉRIC MOUCHET, 45, rue Jacob, 75006 Paris

*La Chaux-de-Fonds mise en lumière
par Matthieu Gafsou, par Dominique
Poiret, Libération, 16 novembre 2014*



LA CHAUX-DE-FONDS MISE EN LUMIÈRE PAR MATTHIEU GAFSOU

Lauréat en 2009 du prix de la Fondation HSBC, sélectionné pour l'accrochage «reGeneration 2» du musée de l'Élysée, à Lausanne, l'année suivante, Matthieu Gafsou accumule distinctions et expositions sans avoir la grosse tête. A l'occasion de l'ouverture de la galerie Éric Mouchet à Paris (VI^e), il présente une quinzaine de photographies provenant de sa série, «La Chaux-de-Fonds, 2009-2011». Un regard décalé sur la ville natale de Le Corbusier, à la suite d'une invitation, en 2009, pour tirer le portrait de cette cité montagnarde du Jura suisse. Une cartographie basée un peu sur les modèles des missions photographiques type Datar, «mais en miniature», souligne-t-il. De ces balades, diurnes ou nocturnes, à travers les rues vides et les paysages déserts, il résulte toujours des clichés insolites, voire surréalistes, où le temps semble suspendu sous une lumière d'une blancheur immaculée. Froids et poétiques, les clichés de Gafsou sont loin de l'image de La Chaux-de-Fonds, ce «repoussoir fantasmagique, sombre et triste», que le Lausannois ne

connaissait pas avant sa résidence. D.Po.
PHOTO MATTHIEU GAFSOU. GALERIE ÉRIC MOUCHET
Galerie Eric Mouchet, 45, rue Jacob, 75006.
Jusqu'au 22 novembre.